



Conséquences des stratégies de fécondité et de la composition du ménage sur la scolarisation et le travail des enfants en milieu urbain au Burkina Faso

TITRE COURT :

Fécondité et bien-être des enfants

DUREE DU PROJET :

3 ans

PAYS OU VONT SE DEROUULER LES RECHERCHES :

Burkina Faso

INSTITUTION COORDINATRICE :

Institut Supérieur des Sciences de la Population

CHERCHEUR CHEF DE PROJET :

Jean-François Kobiané

INSTITUTIONS PARTENAIRES ET AUTRES PARTIES PRENANTES :

- Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
- Département de démographie/Université de Montréal

Résumé

Des progrès importants dans le domaine de l'apprentissage et des résultats scolaires des enfants sont essentiels à l'amélioration des perspectives de développement et à la réduction de la pauvreté en Afrique subsaharienne. Dans cette région du monde caractérisée par des niveaux de fécondité encore élevés, les décisions concernant l'activité des enfants s'inscrivent largement dans des stratégies familiales. L'objectif principal de ce projet, qui porte sur le milieu urbain au Burkina Faso (pays parmi les moins développés au monde), est de mettre en évidence les effets des comportements dans le domaine de la fécondité sur la scolarisation et le travail des enfants et des adolescents, ainsi que leur variation selon la catégorie sociale, le sexe et le rang de naissance des enfants. De manière plus spécifique, il s'agit de (i) faire avancer les connaissances sur les stratégies de limitation de la fécondité au niveau des ménages urbains d'Afrique subsaharienne et leur pertinence pour les décisions en matière de scolarisation et de travail des enfants et des jeunes ; (ii) analyser, en utilisant des méthodes statistiques appropriées, les relations de cause à effet entre, d'une part le nombre d'enfants et la composition de la fratrie et, d'autre part, le bien-être des enfants, mesuré en termes de scolarisation, et contraster ces résultats avec des études menées dans d'autres contextes (l'Asie en particulier) et (iii) mener une réflexion, à la suite de nos résultats, sur les politiques en cours qui portent sur la planification familiale et la scolarisation des enfants, et communiquer les conclusions aux décideurs et au grand public.

Les questions que se pose la recherche sont les suivantes : (i) les enfants appartenant à une petite fratrie, ont-ils, toutes choses égales par ailleurs, une plus grande probabilité d'entrer à l'école et de faire preuve d'un meilleur progrès scolaire, par rapport à ceux nés dans des familles plus grandes ? (ii) Est-ce que les décisions de limiter et d'espacer le nombre d'enfants peuvent être comprises comme émanant du désir d'investir dans la scolarité (et la santé) des enfants et, au-delà de ces stratégies de court terme, comme participant d'une stratégie de plus long terme de mobilité sociale familiale intergénérationnelle ? (iii) Quels sont les déterminants de la scolarisation ou de la mise au travail des enfants d'âge scolaire, et comment est-ce que la taille et la composition de la famille, ainsi que les activités des autres membres du ménage influent sur les transitions des enfants vers l'école ou le travail ?

La recherche repose sur un système de collecte longitudinale de données, l'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) et utilisera aussi bien des données quantitatives que des données qualitatives. L'approche utilisée s'inspirera de la démarche adoptée par une recherche réalisée en Thaïlande (Knodel *et al.*, 1990) et utilisera également des variables instrumentales adéquates pour évaluer les effets des variations exogènes de la fécondité sur le bien-être des enfants.

Quatre équipes prendront part à la recherche : l'équipe de l'Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP)/Université de Ouagadougou, équipe coordinatrice du projet de recherche, l'équipe de l'IRD (UR 105 «Savoirs et Développements» et UR 047 « DIAL »), l'équipe du département de démographie de l'Université de Montréal et une quatrième équipe regroupant des chercheurs travaillant avec les trois premières équipes sur des thèmes analogues et qui appartiennent à des institutions diverses (Département de sociologie de l'université de Montréal, Département de sociologie de l'université Laval, Université d'Illinois à Urbana-Champaign et Université du Minnesota).